

Un nouveau défi

Lorsque Dieu
m'a appelé

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

Volume 1, numéro 1



SIM

SOMMAIRE

- 03 - Éditorial
- 04 - Un nouveau défi
- 06 - Perspective
- 07 - Actualités
- 08 - Peuples du monde



Un nouveau défi

Comment les églises répondront-elles à l'égard de parties de l'Afrique du Nord sans témoins de l'Évangile ?



Un vent nouveau

A notre époque, Dieu souffle un vent nouveau. Ce souffle se voit par un mouvement missionnaire caractérisé par la naissance de multiples agences missionnaires partout dans le monde.

© 2016 **ALLONS-Y !**

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com

Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org

Pour le complément de cette revue en anglais, contactez :

afrigo_english@sim.org

Conception : Shelby Hunt

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées.

En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.

Afrique de l'Est :

P.O. Box 5966,
Addis Ababa, Ethiopia.
Tél: +251 911 206 530
East-Africa.Office@sim.org

Afrique de l'Ouest :

08 BP 886, Abidjan 08,
Côte d'Ivoire.
Tél: +225. 22.44.70.09
westafricaoffice.personnel@sim.org

SIM Afrique Australe :

P.O. Box 30027
Tokai, Cape Town 7966, South Africa
Tél: (27) 21 – 7153200
za.enquiries@sim.org



Le soutien aux survivants du virus Ebola continue au Libéria

Le personnel de SIM continue d'apporter du soutien aux personnes qui ont survécu au virus Ebola, dont beaucoup souffrent de complications telles que des atteintes permanentes aux nerfs et des problèmes de vision.



Peuples du monde :

Les Yaos

Les Yaos de l'Afrique du Sud-est représentent l'un des nombreux peuples Bantu. La grande majorité des 2,5 millions de Yaos réside au Mozambique, au Malawi et en Tanzanie.

LORSQUE DIEU M'A APPELÉ

« Appel. » Voilà encore ce mot ! Qui appelle ? Qui est appelé ? Pourquoi même m'occuper d'un « appel » ? Depuis des milliers d'années, pourtant, le Dieu vivant, dans son amour surprenant, appelle des gens à accomplir son objectif éternel et Lui rendre la gloire.

En effet, beaucoup de personnes qui ont entendu cet appel ont répondu joyeusement par l'affirmative. D'autres l'ont entendu, mais n'ont répondu qu'avec un « oui » réticent, et d'autres encore l'ont entendu et ont répondu catégoriquement « non ». Jonas a dit : « non » et s'est retrouvé dans le ventre d'un poisson. Même Jonas ne pouvait pas échapper à l'appel « car les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Romains 11.29).

Moi aussi, j'ai d'abord dit : « non ». J'avais déjà planifié ma vie. À contrecœur, j'allais devenir médecin, mais pas question de devenir missionnaire. J'avais entendu des histoires des nombreuses personnes qui étaient venues en Afrique pour y annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus, mais je ne me comptais pas parmi eux. Je ne pensais même pas à soutenir financièrement la mission.

Je voulais mener une vie simple avec une bonne épouse et des enfants. J'avais l'intention d'aider dans mon église mais je voulais laisser aux autres la mission transculturelle. J'étais certain de savoir ce qui me convenait le plus, où je devais habiter et ce que je devais faire. Je m'attendais à ce que Dieu soit d'accord avec moi – et pourquoi pas ?

Oui, j'étais convaincu dans ma certitude... jusqu'à ce

que Dieu soit venu m'appeler. J'avais lu sur les besoins des nations, des milliards qui mouraient sans jamais avoir entendu l'Évangile ; des gens qui ne passeraient pas l'éternité avec Christ faute de quelqu'un pour leur expliquer Sa mort pour leurs péchés et Sa résurrection. J'ai appris que des missionnaires avaient vécu et étaient décédés en Afrique, dévoués pour partager la Bonne Nouvelle de Dieu. Beaucoup d'autres avaient pourvu aux finances pour leur permettre de servir les Africains.

Leurs histoires m'ont captivé et interpellé : elles remettaient en question mon insouciance et ma préférence pour une religion superficielle au lieu d'une vie intentionnellement consacrée à Christ. Elles m'ont lancé le défi d'écouter de la même manière que ces missionnaires, de sorte que je puisse entendre Jésus-Christ me dire : « Toi, suis-moi. »

Entendre l'appel de Dieu

veut dire Le suivre. Cela implique mourir à nous-mêmes afin de vraiment vivre. J'ai finalement écouté cet appel et depuis ce moment-là, je n'ai jamais regardé en arrière. Je suis un missionnaire engagé à aller partout où Dieu me conduit et à faire tout ce qu'Il me demande, ressentant dans mon cœur la plénitude de joie dans ce que j'entreprends. Entendez-vous son appel ?

Je suis content de pouvoir vous présenter **ALLONS-Y !** – une nouvelle publication dédiée à appuyer et à encourager le mouvement missionnaire en pleine croissance en Afrique ! Ce numéro est le premier et cette revue paraîtra trimestriellement. Des versions électroniques et imprimées sont prévues.

Dans chaque numéro, vous trouverez des articles écrits par des missionnaires et des responsables africains, ainsi que des nouvelles sur des ministères, des personnes et des événements. Le contenu

comprendra également des articles ayant comme but de répondre aux questions de ceux qui désirent s'impliquer dans la mission ou la soutenir. Un complément de ce magazine intitulé **AFRIGO** est publié en anglais pour les nations anglophones du Continent.

De plus en plus d'églises envoient ceux qui ont entendu l'appel de Dieu pour apporter l'Évangile dans une autre culture ou pays – que ce soit en Afrique ou au-delà. C'est la raison pour laquelle le mot « Allons ! » fait partie du titre de ce journal, pour correspondre au mot « Allez » en Matthieu 28.19, le Grand Mandat de Dieu !

De nos jours encore, trop de personnes vivent et meurent sans jamais avoir connu le salut par Jésus-Christ ! Qu' **ALLONS-Y !** puisse contribuer à changer cette réalité !

*Rév. Dr Joshua Bogunjoko,
Directeur international de SIM*



UN NOUVEAU DÉFI

Nous avons encore besoin de pionniers ! *Comment les églises répondront-elles à l'égard de parties de l'Afrique du Nord sans témoins de l'Évangile ?*

SIM a fait ses premiers pas avec des « Paul » qui ont voyagé en remontant les rivières au-delà de l'influence des missions bien établies, dans le but d'atteindre ceux qui n'avaient jamais entendu le message de l'Évangile. Pendant les décennies qui ont suivi, des « Timothée » ont fidèlement servi des églises en croissance, jusqu'à ce qu'elles deviennent bien établies. Aujourd'hui, nous récoltons les fruits de la troisième catégorie de serviteurs, des personnes qui œuvrent en partenariat avec ces églises qui, à leur tour, envoient maintenant leurs membres dans d'autres cultures.

A l'heure actuelle, Dieu est en train de renouveler la vision spécifique de SIM à l'égard de ceux qui vivent et meurent sans avoir entendu l'Évangile. Cette vision nous amène à concentrer notre attention sur les groupes de gens et les communautés qui ont peu d'accès à l'Évangile et crée en nous une passion certaine pour de nouvelles initiatives. Par conséquent, nous voyons le besoin grandissant d'aider à envoyer d'autres Paul pour participer à la création de nouvelles églises et des Timothée qui collaboreront à leur développement.

L'Afrique du Nord a besoin de pionniers et de serviteurs fidèles. Prenez en considération ces chiffres : en Afrique du Nord, on trouve 564 groupes totalisant 199 millions de personnes dont peu ont eu une réponse positive à l'Évangile. Cela signifie que l'église comprend moins de 2 % de la population dans chacun de ces groupes. De plus, 351 groupes atteignant 25 millions de personnes n'ont pas reçu le message de l'Évangile et n'ont aucun témoin de Jésus-Christ à long terme parmi eux.

Nous voulons voir le Seigneur entamer une œuvre auprès de ceux qui ne connaissent pas Jésus

Nous venons de voir la réponse des gens par rapport à l'Évangile. Maintenant, si nous considérons l'attitude de l'Église par rapport à ces peuples, nous voyons l'urgence d'une implication accrue de l'Église en Afrique du Nord ! Combien de Paul et de Timothée sont nécessaires dans cette région où 89 % des peuples ont une si faible présence chrétienne et 77 % de ces groupes sont totalement sans témoignage de l'Évangile ? Comment SIM peut-elle se joindre aux autres et par où commencer dans une région si vaste ?

Le Seigneur a dit à Moïse : « Envoie quelques hommes pour explorer le pays de Canaan que je donne maintenant aux Israélites. » (Nombres 13.1). Nous avons exploré plusieurs régions de l'Afrique du Nord, prêtant attention aux besoins des églises locales et des organisations internationales, tout en priant le Seigneur de nous guider alors que nous avançons dans ce sens. Cette démarche nous a conduits à nous concentrer sur trois régions.

La première région est celle du Sahel / Sahara dont fait partie le Niger, où SIM Niger est actuellement en train de recruter des stagiaires pour une œuvre dans le désert par l'intermédiaire d'un programme de formation sur place d'une durée de deux ans appelé TIMO.

La deuxième région est dans un pays d'Afrique du Nord où l'on établit des liens avec les églises locales, en vue de développer des formations théologiques et missiologiques, dans le but d'accroître

leur ministère, en sorte qu'ils envoient des serviteurs dans le reste de l'Afrique du Nord.

La troisième région se trouve dans un autre pays d'Afrique du Nord où, il y a plusieurs années, Dieu a donné à une famille de SIM la vision d'un ministère. Cette histoire mérite d'être racontée.

Touchant le désert depuis le cœur de la ville

En 2007, « Jean et Solène » se sont rendus compte qu'après deux décennies, il était temps pour eux de déplacer leur ministère de l'Afrique de l'Est en Afrique du Nord. Par un chaud après-midi, alors que Jean et moi étions assis sans bouger sous un ventilateur, il m'a fait part de son rêve concernant le ministère et la vie en Afrique du Nord.

Jean avait rarement eu l'occasion d'utiliser ses dons artistiques mais maintenant, il s'imaginait bien gérer une galerie d'art, à l'intérieur de la médina (vieille ville entourée de remparts). Jean envisageait d'avoir un atelier avec une perspective missionnaire où les gens pourraient venir apprendre à peindre, se faire des amis et faire la connaissance de Jésus. Il imaginait sa famille vivant au-dessus de cette galerie d'art. J'étais comme hypnotisé par ce que j'entendais.

Trois mois plus tard, Jean, Solène et leurs enfants ont réalisé leur rêve. Dieu a utilisé ses dons relationnels extraordinaires pour tisser des liens d'amitié avec des artisans que Jean rencontrait dans le bazar. Dans la prière, il a recherché des gens paisibles avec lesquels il pouvait développer des relations commerciales en les aidant à exporter leurs produits vers



des marchés étrangers. Cela l'a amené à aller dans le désert où il a rencontré des membres de la famille d'un homme d'affaires faisant partie de ses amis. Jean avait toujours eu un cœur passionné pour les nomades et maintenant, ses affaires avaient le potentiel pour atteindre le désert à partir du cœur de la vieille ville.

En avril 2013, nous nous sommes rencontrés à nouveau. A ce moment-là, je me trouvais à mon nouveau poste de « Personne-ressource pour le ministère en Afrique du Nord ». Je pouvais voir que, même si le travail n'était pas facile, Jean et sa famille étaient soutenus par leur foi et leur confiance en Dieu qui les dirigeait clairement. Jean m'a fait visiter le pays, me faisant part de sa vision au sujet de ce que SIM pouvait faire là-bas et me présentant à des partenaires potentiels pour le ministère. Tout semblait si merveilleux...

Quelques semaines plus tard, Jean a appris qu'il avait un cancer du pancréas. La famille s'est trouvée dans l'obligation de retourner immédiatement dans son pays d'origine. Ils étaient tous traumatisés, ainsi que tous ceux en Afrique du Nord avec qui ils avaient tissé des liens d'amitié. Six mois plus tard, Dieu a accueilli Jean au Paradis. Les funérailles ont été phénoménales : il était facile de voir que

Dieu avait utilisé Jean d'une manière extraordinaire. Son témoignage de Jésus-Christ avait touché et transformé de nombreuses vies. Il n'est pas facile ni même possible de comprendre pourquoi Dieu a trouvé bon de rappeler Jean à Lui, alors que le ministère dans ce pays d'Afrique du Nord semblait dépendre tellement de Jean et de Solène.

Trois semaines avant son décès, j'avais eu besoin de contacter Jean une fois de plus par Skype. J'ai été choqué de voir son apparence émaciée. En cinq mois, il semblait avoir pris plus de 40 ans. Solène l'a aidé alors qu'il a pris le temps nécessaire pour s'installer confortablement. Après les salutations, j'ai dit : « Jean, tu as partagé avec moi ta grande vision pour ce pays. Voudrais-tu que je continue à réaliser ta vision ? »

Il a hésité en prenant des forces et a souri, disant : « Ce serait déraisonnable de ta part de ne pas le faire. »

« Je vais saisir le bâton et prendre le relais, » ai-je répondu, en maîtrisant mes émotions.

« Oh non, je tiens toujours le bâton ! » a-t-il insisté.

« Je te vois arriver dans le dernier tournant, » ai-je répliqué. « Je serai prêt. » J'ai pleuré tandis que nous avons prié et

fait nos adieux.

Depuis ce moment-là, mon travail s'est principalement concentré sur ce pays d'Afrique du Nord. Nous avons maintenant des partenariats qui se développent avec quelques organisations et avec des affaires ayant une perspective missionnaire. Au début de cette année, trois familles sont arrivées pour servir à long terme. Il y a une cinquantaine de possibilités de ministères qui attendent d'être prises en charge par nos partenaires !

Nous avons besoin de trouver des Paul et des Timothée créatifs, de trouver du personnel qualifié et bien formé qui puisse travailler comme consultants pour développer des soins palliatifs pour les malades, pour les jeunes invalides et pour les personnes en danger. Nous recherchons des enseignants pour les écoles pour des enfants de missionnaires, ainsi qu'un plasticien et un vidéographe ainsi que des gens pour s'installer dans ce pays afin d'être formés en développement d'affaires avec une perspective missionnaire.

Dieu nous a appelés. C'est le moment d'y aller. Prions et mobilisons-nous pour cette grande occasion de ministère.

Nom de l'auteur dissimulé



UN VENT NOUVEAU

**DR BAKO
NGARNDEYE**
Directeur,
Afrique de l'Ouest

A notre époque, Dieu souffle un vent nouveau. Ce souffle se voit par un mouvement missionnaire caractérisé par la naissance de multiples agences missionnaires partout dans le monde. La particularité de cet élan divin est que ce mouvement missionnaire pour la plupart se passe dans les pays qui jadis étaient considérés comme des champs missionnaires. Aussi voyons-nous des pays d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie envoyer des missionnaires partout où le besoin se trouve.

SIM, organisation missionnaire internationale de plus de 120 ans, sensible à ce souffle, a ouvert ses portes aux Africains en créant, il y a quelques années, de nouveaux bureaux d'envoi en Afrique de l'Ouest et de l'Est.

De nos jours, nous voyons que les croyants de cette partie de l'Afrique, qui a beaucoup reçu en matière d'œuvre missionnaire, sont animés par ce souffle de Dieu rafraîchissant qui les dirige de plus en plus vers Sa moisson. Ils ont compris le cri du Macédonien et se lèvent comme le vent, un souffle de vie au service du Seigneur pour répondre à l'appel : Qui enverrai-je? Nous voulons compter sur l'inspiration du Saint-Esprit et sur la force de Celui qui nous a appelés à cette merveilleuse œuvre missionnaire pour apporter notre contribution au mouvement missionnaire en inspirant et mobilisant les églises dans

cette partie du monde.

C'est pour nous l'occasion de dire notre reconnaissance à tous ceux qui ont prié, donné de leur temps et de leur argent pour que le Bureau Afrique de l'Ouest soit créé et continue d'avancer malgré les difficultés et les défis rencontrés. Grand merci à ceux qui, de près ou de loin, continuent de nous appuyer d'une manière ou d'une autre.

Face à la grande moisson qui reste et aux défis à relever, on pourrait dire que peu a été accompli, mais nous sommes encouragés, car nous croyons que Dieu se sert déjà de petites ouvertures dans la nouvelle œuvre qu'Il est en train d'orchestrer. Onze couples et trois célibataires ont déjà été acceptés comme missionnaires. Nos missionnaires sur le terrain sont au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Niger, et au Togo, mais d'autres sont toujours en train de chercher les partenaires qui prieront pour eux et participeront à leur soutien financier afin qu'ils puissent partir exercer leurs ministères.

Veillez prier avec nous afin que les églises soient motivées à envoyer des missionnaires et à les soutenir par la prière et les finances. Que ce nouveau souffle de Dieu pénètre ces églises et les inspire à accélérer ce mouvement. Le bon vent apporte la pluie qui arrose la semence. Ensuite, nous verrons la croissance et le fruit! A Dieu seul soit la gloire !

Une poignée de riz puissante

Depuis les 100 dernières années, les Mizos, qui vivent au nord de l'Inde, ont donné des offrandes pour les missions avec ce qu'ils avaient : du riz. Lors de la préparation de chaque repas, les femmes prennent une poignée de riz de leurs réserves et la mettent de côté pour que l'église puisse la vendre et utiliser l'argent pour aider la communauté et envoyer des missionnaires.

Ils n'ont pas beaucoup de ressources. L'église Mizoram est connue à travers le monde comme une église missionnaire, à cause de ses sacrifices et de sa créativité pour donner. Ils disent que Dieu leur a donné une grande ressource : des corps en bonne santé pour travailler et grâce à cette bénédiction, ils peuvent donner.

Source : *Allons-y ! Manuel de formation missionnaire*



ACTUALITÉS



Le soutien aux survivants du virus Ebola continue au Libéria

Le personnel de SIM continue d'apporter du soutien aux personnes qui ont survécu au virus Ebola, dont beaucoup souffrent de complications telles que des atteintes permanentes aux nerfs et des problèmes de vision. Tous sont traumatisés et doivent gérer la stigmatisation d'avoir survécu à la maladie.

Les survivants reçoivent de l'aide médicale, émotionnelle et psychologique à l'Hôpital ELWA, l'endroit où la première unité de traitement a commencé à soigner des malades il y a plus d'un an. « Ces personnes ont survécu au virus Ebola exactement comme je l'ai fait, » a remarqué le Dr Rick Sacra, missionnaire de SIM. « Mais leur combat s'est passé ici au Libéria où les ressources, le personnel et les traitements sont beaucoup plus restreints. »

« Nous sommes enthousiastes en voyant l'ouverture d'une clinique pour survivants du virus, » a dit David Writebol, directeur de SIM-Libéria. « Elle nous donne la

possibilité d'apporter de l'aide à un tout nouveau groupe de personnes. Nous avons l'occasion de partager avec eux la Bonne Nouvelle de Christ d'une manière que nous n'aurions pas pu imaginer auparavant et nous sommes reconnaissants au Seigneur de nous avoir ouvert cette porte. »

Votre soutien continu en faveur de notre projet numéro 95220 (Réponse de SIM à l'épidémie du virus Ebola) sera d'une importance capitale pour nous aider à redémarrer les ministères que nous avons dû suspendre pendant la crise, y compris l'École biblique, pour la formation de pasteurs, et un projet de séminaire théologique.

Notre nouvelle vie chez les Yaos

Il y a sept ans, nous avons eu le sentiment, après beaucoup de prières, que Dieu nous appelait à nous installer dans un village Yao, majoritairement musulman. Le village se trouve à 75 km au nord de Lichinga, la plus grande ville du district. Il se trouve tout près du lieu d'origine du peuple Yao. De ce fait, les traditions et la culture en sont très imprégnées. La majorité de la population musulmane défend strictement ses convictions religieuses, en particulier les hommes. Les femmes et les enfants suivent également fidèlement les règles traditionnelles.

Durant ces années, nous avons pu, avec l'aide et la direction de Dieu, fonder une église dans notre village. C'est la seule église évangélique dans un large périmètre. 15 à 20 personnes viennent régulièrement aux cultes.

À travers différents projets, nous essayons de construire des ponts avec la population, basés sur l'amitié et la confiance. Cela se fait également de façon très pratique, lorsque Josué, dans son petit atelier de charpenterie, forme de jeunes hommes sans formation pour un nouveau métier.

Il y a une année, nous avons creusé un puits où les gens du village viennent aussi puiser de l'eau. Nous organisons également un programme alimentaire, au travers duquel beaucoup d'enfants reçoivent, deux fois par semaine, un repas chaud. Nous offrons notre soutien à quelques veuves et nous fournissons des habits et de la nourriture à de jeunes mères. Par le biais d'autres activités, comme par exemple le club d'enfants ou la projection du film de Jésus en dialecte local, ou encore par le biais d'événements évangéliques réguliers au centre du village, beaucoup reçoivent la possibilité d'entendre la Parole de Dieu.

Nous prions qu'à travers de notre ministère, beaucoup connaissent l'amour de Dieu, valable pour tous les hommes, y compris pour ce groupe ethnique, et pour qu'ils répondent à l'appel de Dieu.

S'il vous plaît, priez pour la famille Bulande, qui a été envoyée par le bureau de SIM-Suisse. Diana est roumaine et Josué mozambicain. Si vous souhaitez apporter un soutien financier, notez « pour la famille Bulande ».

Josué et Diana Bulande



LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS ALLONS



Peuples du monde : Les Yaos

Pour la prière

- Au moins 95 % des Yaos sont musulmans. Les autres sont pour la plupart anglicans ou catholiques et un petit pourcentage est chrétien évangélique.
- Les Yaos ont la Bible, mais il reste beaucoup à faire pour bien communiquer la Parole de Dieu dans cette culture orale.
- Priez pour la jeune Eglise. Satan aimerait la détruire par la discorde, la persécution et les mensonges. Priez pour davantage d'enseignants et de formateurs de disciples afin que les croyants soient fortifiés.

Les Yaos de l'Afrique du Sud-est représentent l'un des nombreux peuples Bantu. La grande majorité des 2,5 millions de Yaos réside au Mozambique, au Malawi et en Tanzanie. Traditionnellement, le Mozambique est connu comme étant le berceau des Yaos, mais la plupart ont fui en Tanzanie et au Malawi à cause de la terrible guerre livrée au Mozambique des années 70 jusqu'au début des années 90. Au Malawi du sud-est, la majorité des Yaos réside dans le District de Mangochi.

La vie de tous les jours

Le village est au cœur de la vie et de la culture des Yaos. Les maisons, en général faites de briques de boue, de bois et de bambou, ont des toits de chaume. La plupart des gens sont agriculteurs de subsistance et pêcheurs. Leur nourriture de base est le wugadi, une bouillie de maïs épaisse mangée avec des haricots ou du poisson, dans une sauce accompagnée de légumes verts.

Dans les centres urbains, les Yaos sont connus comme commerçants et hommes d'affaires aimant voyager. La tradition se transmet de manière orale (par la danse, les chansons, les proverbes, les histoires) et par les rituels importants tels que les rites d'initiation et les rites funéraires. Les Yaos observent une structure de gouvernement dirigée par un chef, dans laquelle il y a environ sept sous-groupes.

Leur société est matrilineaire, ce qui

veut dire que la vie du village tourne autour de la famille de la femme et de ses frères. Ils préfèrent vivre et penser de manière communautaire et se montrent amicaux envers les étrangers. Ils font face à des défis immenses, dont la pauvreté, le manque d'éducation, la carence d'emplois formels, les soins de santé insuffisants, les problèmes conjugaux et autres défis sociaux.

Au moins 95 pour cent de la population se disent musulmans. Les Yaos ont adopté l'Islam à cause de l'influence exercée lors du commerce des esclaves ; ils étaient très actifs dans la vente d'esclaves aux Arabes. Ce choix économique a aussi mené à un choix religieux. Un petit pourcentage du peuple se déclare chrétien et s'identifie généralement aux anglicans ou aux catholiques. Ces groupements religieux peuvent prêter à confusion, car la plupart des Yaos ont mélangé l'islam et le christianisme avec leur religion traditionnelle.

Les Yaos et l'Évangile

À cause de leur adhésion à leur religion traditionnelle, ce peuple a résisté à l'Évangile. Dans beaucoup de cas, ceux qui suivent Jésus sont persécutés ou expulsés de la communauté. SIM et ses partenaires travaillent au Malawi depuis de nombreuses années et présentent l'amour de Dieu aux Yaos. Un fruit de ces efforts s'est manifesté dans la

première traduction complète de la Bible, imprimée par la Société biblique du Malawi en 2014.

Au Mozambique, plusieurs organisations travaillent auprès des Yaos par la radio, l'enseignement de la Bible de façon orale et le développement communautaire. Par conséquent, des églises ont été créées. SIM-Mozambique s'est impliquée dans tous ces ministères. Actuellement, elle annonce la Bonne Nouvelle dans deux villages au nord de Lichinga où les croyants se réunissent dans deux nouvelles églises. Elle ouvre une école biblique pour la formation de responsables et l'enseignement de la Bible, favorisant le travail dans le contexte de la culture des Yaos. Une famille travaille auprès de la communauté en donnant une formation en méthodes agricoles.

Alors qu'on voit d'habitude peu de fruits de l'Évangile chez les Yaos, les missionnaires ont vu depuis deux ans une bonne réponse au message de la Bonne Nouvelle. De petits groupes de croyants se sont développés dans les deux villages ainsi que dans la grande ville. L'Esprit de Dieu est à l'œuvre. SIM cherche à unir en réseau ces groupes de croyants afin de les encourager, de les enseigner, de faire de la formation de disciples. Le résultat : beaucoup de fruit et de croissance dans la petite Eglise Yao.

Photo par Ryan Price